



## Commission Ruralités- 08 avril 2019

### COMPTE-RENDU

#### Introduction Charles Fournier

Rappel des auditions :

- Confédérations des Foyers ruraux
- Familles rurales
- Centre sociaux

#### 1- **Confédération nationale des foyers ruraux** : Denis PERROT et Laure DI FRANCO

Clip diffusé d'un foyer rural d'Alsace- « tous acteurs du territoire »

Quelques chiffres : 180 000 adhérents dans 2000 associations locales (foyer rural du nom du village – associations thématiques qui se retrouvent dans les valeurs du projet confédéral des foyers ruraux)

Ces associations locales sont en lien avec une soixantaine de fédérations départementales et régionales qui elles même se retrouvent au sein de la confédération nationale des foyers ruraux.

L'entrée dans le réseau se fait par la porte de l'association du foyer rural né de l'initiative des habitants qui souhaitent développer un projet sur leur territoire (action culturelle, projet éducatif...)

On situe un foyer rural entre un comité des fêtes et une structure de développement du territoire.

Résumé des actions : dès le plus jeune âge, former et apprendre et faire découvrir aux enfants les actions qui vont permettre leur engagement plus tard et les amener à créer des associations.

- **Diagnostic**

Les structures connaissent leur territoire **en termes de savoirs populaires** (habitants, territoires) les bénévoles travaillent sur le territoire, maîtrisent les attentes du territoire – Des associations ont fait appel à des DLA (dispositif local d'accompagnement), des espaces de vie sociale, projet éducatif ... Enjeux de la présence dans les territoires.

En ce qui concerne les diagnostics avec les jeunes : **implication des jeunes** dans les diagnostic (solliciter leurs attentes) quelques ex ; avec des associations de jeunes adhérentes de foyers ruraux mais **nécessaire présence d'animateurs qui sont des accompagnants** (« on devient accompagnant car cela fait longtemps qu'on est sur le territoire, cela fait longtemps qu'on est reconnu ») –

Le réseau est demandeur d'associer les habitants et les jeunes aux diagnostics de territoire

- **Gouvernance des politiques publiques**

Existe plusieurs espaces (communal- intercommunal- départemental- régional) les foyers ruraux ne sont pas sur tous les espaces. Le réseau peut avoir participé à un espace (dialogue structuré

Cette difficulté de lisibilité peut être un frein à la participation des jeunes, la question de la clarté du dispositif, de ce quoi il contribue va pouvoir produire l'espace de délibération et de mise en œuvre.

Comme cela peut sembler compliquer, la question de l'accompagnement des associations de jeunes ou de jeunes est fondamental

Espaces de co construction des politiques publiques en termes de leviers c'est accepter de faire confiance : Il faut faire confiance à l'expertise des jeunes, leurs capacités d'initiatives

- **Participation des jeunes**

Pour ce qui concerne la participation des jeunes – un **des freins reste la mobilité** ce qui implique une mobilisation des jeunes déjà très sensibilisé et donc les jeunes les moins mobiles ne participent pas à ces espaces-là.

Ce qui est intéressant dans le cadre de concertation c'est de commencer avec la réalisation de petits objectifs pour conserver la mobilisation des jeunes.

L'expérience de terrain montre que c'est le croisement entre des parcours individuels et les initiatives individuelles qui va être le catalyseur d'une action. C'est la rencontre entre le jeune et un animateur ou un bénévole qui a permis de développer l'initiative du jeune (l'association connaissait le diagnostic du territoire...) – Ex un jeune Aurélien qui a monté sa propre compagnie cinématographique avec les gens du village. Cette initiative vient de lui mais il connaissait les foyers ruraux car il était impliqué dedans et du coup la fédération a aidé Aurélien a diffusé son film dans le village. Il a mobilisé les habitants du village de tout âge

### Synthèse de Charles Fournier

- Question de la présence dans les territoires (mobilité et proximité) – le savoir populaire l'espace où se construit la relation de confiance
- La question de mobilité et de lisibilité de la gouvernance
- La question des compétences, des métiers qui évoluent
- La nécessité de l'accompagnement / animateur
- L'empilement et la difficulté à se retrouver dans les différentes strates – Quel espace faite aux jeunes
- La question de la participation des jeunes pour que ne soit pas toujours les même
- La question du parcours du jeunes

### **Débats/questions**

*CNAF* : La question des accompagnants et des animateurs qui doivent être connus et intégrés dans le tissu local- Dans la COM de la CNAF il y a une prestation ....

*Foyers ruraux* : Demande d'une aide de la force publique pour les questions d'accompagnement, d'animation et de médiation. Si on parle d'animateur jeune, il doit être formé et avoir des compétences pour travailler avec le public. L'animateur doit avoir une capacité à travailler avec différents acteurs, avoir la capacité de créer de la relation, organiser le dialogue.

Anne CARAYON : Est-ce que demain le numérique peut aider cette lisibilité

## 2- Familles rurales : intervention des jeunes du CNJ -

Quelques chiffres : Familles rurales est composée de 2200 associations locales, 160 000 familles adhérentes, 40 000 bénévoles et 17 000 salariés. En 2018, sont recensés 5780 jeunes, 130 volontaires, et plusieurs actions en direction de près de 300 jeunes ultra marins.

*Consultation de la jeunesse en 2012* : « être jeunes aujourd’hui dans une commune rurale »

Les jeunes sont heureux de vivre en milieu rural, mais leurs premières préoccupations sont liées aux transports et à leur autonomie financière avant de parler d’engagement local.

*Master class* : Pour les jeunes, il est souvent difficile de prendre une place dans un conseil d’administration car ils n’en n’ont pas les codes, ne se sentent pas légitimes... Familles Rurales avec l’APF France Handicap, la Croix Rouge, la Ligue de l’enseignement s’est engagé depuis 3 ans dans la « Master Class/ 4ème filière gouvernance et engagement » de l’Institut de l’Engagement. Les jeunes participent à des universités de l’engagement, des rencontres inter associatives et ont un mentor (un administrateur du Conseil d’Administration national Familles Rurales).

*Construction d’une branche jeunesse* : pour une prise en compte à part entière de la parole et des initiatives de jeunes dans son mouvement. Ainsi, les statuts de Familles Rurales ont évolué pour mettre en place à chaque échelon un groupe jeune homologue du Conseil d’Administration.

A ce jour, il existe :

- Un comité National Jeunes composé de 14 jeunes : Pyrénées Atlantiques, Finistère, Morbihan, Ille et Vilaine, Vendée, Indre, Manche et Aveyron.
- 7 comités départementaux : Meurthe et Moselle, Meuse, Indre, Calvados, Vendée, Ardennes, Finistère
- Des dynamiques Jeunes sur plusieurs départements tels que : Loire, Pas de Calais, Seine et Marne, Guadeloupe, Haute Saône, Ain, Manche, Haute Savoie, Maine et Loire.

Pendant 12 ans, Familles Rurales a porté un appel à projet jeunes avec le soutien du Crédit Mutuel / « les Trophées JPASS ». En 2018, on fait le choix de recentrer les Trophées JPASS sur le réseau pour soutenir la structuration de la branche jeunesse en mettant en place les Bourses Jeunes Actions.

Foyers jeunes – clubs animés par des jeunes (projets de web radios, solidarités axés sur la transmission de connaissance), Trophée J Pass, Bourses jeunes actions : pilotés par le CNJ

Guide méthodologique pour accompagner les jeunes (ex Finistère) participe à la revitalisation des territoires grâce) ce projet.

### Synthèse de Charles Fournier

- Faut-il des jeunes dans des structures ou des branches avec des jeunes ou les deux
- La question des bourses spécifiques et dispositifs d’accompagnement s’il y a besoin de soutien financier à des initiatives- faut-il structurer ce soutien financier ? Faut-il dédiés des dispositifs aux jeunes ou bien des dispositifs qui intègrent une place particulière pour les jeunes ?
- La place des jeunes aux différents échelons, comment on organise, comment on structure la place des jeunes ?

## Débat/ question

Pourquoi une branche jeunesse ? Est-ce que ce n'est pas contreproductif de faire des choses que pour les jeunes ? A quel âge s'arrête cette branche ?

Réponse CNJ : il faut une branche jeunesse pour poser une problématique entre nous mais il faut une confrontation entre jeunes et adultes. Familles rurales a conscience qu'il faut accompagner les jeunes c'est pour cela que la master class a été créé pour les former et les sensibiliser pour que les jeunes prennent toute leur place dans les CA des associations.

*Antoine SUTER* Ligue de l'enseignement : question du service civique qui favorise l'engagement de la jeunesse dans le milieu rural. Est-ce que ce dispositif est accessible pour les jeunes en milieu rural ?

Comment pourrait-on faire pour le déployer ?

Familles rurales ont des missions qui ne sont jamais couvertes, question de la mobilité se pose pour accéder à certaines missions du service civique ;

*Unhaj : Salim DIDANE* : place des jeunes dans les gouvernances - Anime le collège des personnes de moins de 30 ans de l'Unhaj : Jeunes avec rythme de vie qui change- Parfois perte en ligne (boulot, formation). Comment faire autrement ? Est-ce que le CA c'est le bon endroit ?

Aujourd'hui quand on est étudiant cela peut se faire mais quand on est jeune en recherche d'emploi c'est plus difficile.

*CNJ* : ce qui est important c'est de donner envie aux autres pour assurer la relève de ce qui vont devoir partir pour des études – Il faut un passage de flambeau –Il faut un accompagnement des adultes.

*CF* : le 1<sup>ER</sup> frein c'est les moyens financiers pour se déplacer notamment sur Paris et le 2<sup>ème</sup> frein c'est avoir les codes. Question importante de la continuité de la parole des jeunes ?

Familles rurales avancent les frais de déplacements

*Ligue de l'enseignement* : faut-il les intégrer dans des espaces existants ou créés des espaces spécifiques. S'il y a des espaces spécifiques pour les jeunes c'est aussi une création de citoyens

*UNIJ* : on ne sent pas le côté revendications dans les témoignages - quel est votre regard ?

*CNJ* : le plus gros problème c'est la mobilité et l'autonomie financière

### 3- Centres sociaux : Alain CANTARUTTI délégué général

Similitudes sur la question des parcours et de la mobilité dit par les foyers ruraux et famille rurales

Fédération des centres sociaux : Un centre social c'est un foyer d'initiatives porté par les habitants-

Reconnait plus le projet que les agréments (par la CNAF centre social et Espace de Vie Social)

- 2250 centre sociaux en France -
- 79% centres sociaux en milieu urbain (Politique de la ville) et le reste en milieu rural
- 300 000 jeunes touchés dont 70 000 en milieu rural

Quelques éléments de diagnostic porté au sein du réseau au niveau national ou en région : ex en Rhône alpes et PDL une recherche action

Outre les questions déjà évoquées :

- Place des jeunes dans la citoyenneté et place des jeunes dans les territoires
- Les jeunes remontent qu'ils ne sont pas entendus même si des animateurs travaillent avec eux, il existe un paradoxe car souvent la question de la jeunesse est confiée à l'animateur jeune sans qu'il y ait un vrai investissement au CA du Centre. Pour répondre à ce paradoxe quelques pistes depuis une dizaine d'années :
  - o Le métier de l'animateur dans le centre social c'est autant de s'occuper des jeunes et de faire de l'intermédiation avec les acteurs du territoire : ex d'expériences où la communauté des adultes se sont impliqués : 97% des jeunes qui disent que c'est la 1ere fois que les administrateurs du centre social viennent vers eux (entrent en lien avec les jeunes à la sortie des collèges et lycées). Ce qui a changé le regard que les jeunes portaient sur leur place dans le territoire (urbain et rural).
  - o Dans les territoires très éloignés, la question de la mobilité est très prégnante mais il y a aussi la question de la mobilité dans les têtes – la fédération des centres sociaux a mis en place depuis une dizaine d'années un réseau national jeunes par (espace d'engagement, de réflexion et de convivialité) - Mixité entre des jeunes urbains et ruraux et jeunes qui ne se croisent pas sur le territoire. Ce réseau jeunes national (centaine de jeunes) va être déployé dans des réseaux jeunes départementaux. L'idée est de proposer également des parcours entre les jeunes accompagnés localement qui peuvent se réunir départementalement dans des espaces de dialogues et de réflexion et de porter des propositions à des échelles locales départementales et nationales.
  - o Investi dans les parlements libres de jeunes avec les MRJC, UNAHJ.... Jeunes adultes 18/30ans avec des actions et réflexions sur les questions de discrimination vécue également par les jeunes ruraux, de mobilités.
  - o Expérimente un CA jeunes à l'échelle nationale, issus du réseau national jeunes (qui depuis quelques mois propose des sujets à l'ODJ ex on mit en place à l'agenda une semaine d'égalité filles/garçons)).
- La question du pouvoir de décisions qui est donnée aux jeunes ainsi l'action de la fédération c'est d'amener les institutionnels à rencontrer les jeunes et à présenter leurs actions.
- Sur la question de la formation des animateurs : on travaille avec et sur des jeunes (comment acculturer les élus, les intercommunalités sur les sujets des jeunes ? – la question de la jeunesse doit concerner les bénévoles et salariés de la structure – question du maillage entre la communauté des adultes et des jeunes doit être posée – les animateurs doivent être aussi des agents de développement local.)

#### Synthèse Charles Fournier

- Question de jeunesse est importante mais souvent on la délègue même si la fédération des centres sociaux souhaite bousculer cet état de fait. La question de la jeunesse est bien transversale
- Création de liens entre les jeunes eux même intermédiation -mixité à mettre sur la table)
- Question du coût de l'assignation à résidence qui peut passer par un parcours.
- Question du pouvoir réel identifié, à agir très concrètement pour les jeunes
- Sur les instances locales – que les institutions aillent vers les jeunes et ne pas seulement imposer les codes de ces institutions

## Débat/question

*Chantal BENADY* : Il y a la question de la mobilité mais pas que les transports mais la mobilité éducative, intellectuelle, culturelle etc. Vous les jeunes du CNJ qu'est- ce que vous pensez de ce qui a été dit par les différents intervenants ?

*E2C* : pour interpeller les acteurs publics il faut se sentir acteur soi-même.

*Salim DIDANE (UNHAJ)* : Principe du parlement libre des jeunes : c'est de réunir les rêves et les colères des jeunes mais qu'est- ce qu'on fait avec ? Dans le travail en cours qu'est -ce qu'on en fait dans la durée de cette expression collective ? Comment mieux s'outiller ?

Dans le cadre du PIA sur les politiques jeunesse un programme a été réalisé sur les territoires des Deux sèvres (Gâtines et Boccage) où ils ont réussi à mener une action sur la jeunesse. Comment on fait des expériences ? Comment on crée les conditions de la démultiplication des espaces libres de paroles ?

*CF* : Question de la citoyenneté qui devient urgente et on n'est pas à la hauteur. Comment on l'organise ? On a besoin d'un plan marshal.

*Thierry Ferry* : UNIJ - Les PLJ (Parlement libre de la jeunesse), les initiatives des jeunes, il faut avancer sur acteurs publics, privés, jeunes. Besoin d'avoir dans les territoires des associations qui font de l'intermédiation. Les PLJ cela vient du Québec il faut les conserver même si c'est difficile.

### **4- Propositions de pistes de préconisations CF**

- Organisation d'une parole libre - comment à partir du PLJ **la rendre possible et accessible à tous** ? enjeu autour de ça ? La parole a besoin d'exister
- Question des lieux, des espaces qui structurent qui sont des incubateurs des initiatives – comment on les soutient, on les accompagne ? comment on les rend possible ? comment on soutient aussi les personnes ? Question de justice fiscale, de meilleure répartition de soutien aux lieux tiers
- Question de la proximité et de l'intermédiation (avoir un pied dedans) y a-t-il une évolution ? Quelle couverture territoriale aujourd'hui ? - accompagnement pour construire des réponses en proximité – reconnaissance des acteurs – quelle est la carte de l'éducation populaire aujourd'hui ?
- Comment **on réinvente les instances de participation** pour qu'elles aient un rôle véritable? ex Conseil local de jeunes » existantes sur le territoire ?
- Question de la formation, de la diffusion de compétences sociales, d'acteurs, de la citoyenneté et au pouvoir d'agir – quelles réponses en proximité ? Enjeu d'éducation concrète à la citoyenneté.
- Question du genre dans tous les sujets abordés (Travaux en cours de l'Injep) ?
- Mixité des jeunes dans le milieu rural et d'intermédiation entre tous les jeunes.
- Question de la discrimination en milieu rural, l'endroit où j'habite ?
- Comment mieux organiser le dialogue dans les territoires ?
- Question des conférences territoriales de la jeunesse ?

On commence à rédiger un 1<sup>er</sup> projet d'un avis du COJ -Constats et questions du questionnaire

Il manque les acteurs de l'insertion et de l'emploi à auditionner (ML-PE- ...)

## **5 - Rappel du calendrier**

- Lundi 20 mai à 9h30 au 95 avenue de France- Ministère jeunesse et sport CNAF et CMSA
- Vendredi 14 juin, matin et après-midi (lieu à préciser) - représentants des PIA de jeunesse le matin et 4 associations d'élus AMF ADF et Rdf et association des maires ruraux
- Mercredi 10 juillet matin (date à confirmer) – Emploi/Formation
- Déplacements : le 17 mai à Langres et juin en Ariège